

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 22, 14 septembre 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 36 (du 07/09/26 au 13/09/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	12 575*
	Prix moyen	\$/100 kg	201,65 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	198,64 \$
	Indice moyen ¹		113,01
	Poids carcasse moyen ¹	kg	106,97
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	224,48 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	110 090*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	89,65 \$
Porcs abattus		têtes	2 269 000
Poids carcasse moyen		lb	213,85
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	92,36 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3803 \$

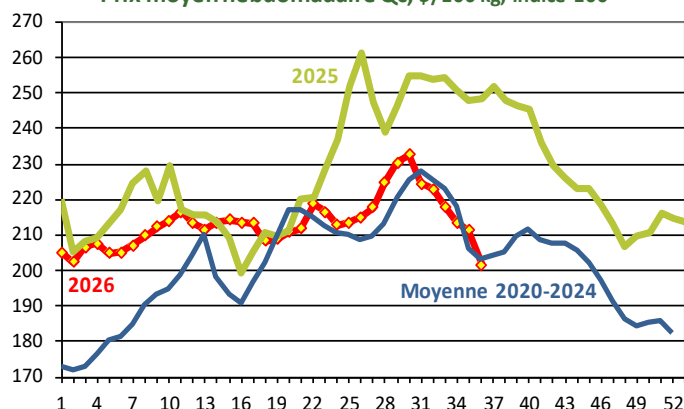
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 35 (du 31/08/26 au 06/09/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	253,60 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	228,45 \$
	15 % les plus élevés		299,93 \$
	Poids carcasse moyen	kg	105,58
Total porcs vendus		Têtes	118 850

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs Qualité Québec a enregistré sa plus forte perte depuis le début de l'année, ayant perdu 9,58 \$ pour s'établir à 201,65 \$/100 kg. Ce niveau est largement inférieur au prix observé en 2025 (-19 %), tout en restant comparable à moyenne 2020-2024, à la même période.

La faiblesse du prix des porcs au Québec a surtout été due au recul de la valeur reconstituée de la carcasse américaine. Quant au marché de change, la dépréciation du dollar américain par rapport au huard (-0,5 %) a amplifié la baisse.

Les ventes ont à peine frôlé les 110 100 porcs, étant donné le congé de la fête du Travail lundi dernier. Comparé à 2025 et 2024 lors de la semaine incluant le même congé, ce nombre s'est montré supérieur, par des écarts respectifs de 9 % et 7 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant américain, la semaine dernière, le prix moyen des porcs s'est établi à 89,65 \$ US/100 lb, en recul de 1,41 \$ US (-1,6 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'est ainsi situé sous le niveau de 2025 (-15 %), mais a surpassé la moyenne de la période 2020-2024 (+4 %), à pareil moment.

MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse est tombée en moyenne à 92,36 \$ US/100 lb, accusant une baisse de 3,85 \$ US (-4 %) d'une semaine à l'autre. Ce recul est la conséquence de la décote du flanc (-27,9 \$ US), et, dans une moindre mesure, de celles du soc (-1,7 \$ US) et des côtes (-1,4 \$ US).

Les abattages ont atteint seulement 2,27 millions de têtes. Pour la semaine comprenant le congé du *Labor Day*, c'est inférieur au nombre enregistré en 2025 (-2 %) et semblable à la moyenne 2020-2024.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon le modèle de l'Iowa State University, la ferme type naisseur-finisser américaine a enregistré un 29^e mois consécutif de rentabilité en août 2026, avec un bénéfice estimé à 20,63 \$ US par porc. La marge demeure toutefois de plus en plus sous pression. À pareille période en 2025, elle atteignait 52,58 \$ US par porc, ce qui représente un recul de 61 % sur un an. Comme le souligne Dustin Baker, de Commodity & Ingredient Hedging, cette détérioration s'explique par des facteurs touchant les deux côtés de l'équation : la hausse des coûts d'alimentation et la diminution des revenus tirés de la vente des porcs.

Selon Baker, le volet des coûts d'alimentation est devenu de moins en moins favorable. Dans son rapport sur l'offre et la demande d'août, le USDA avait notamment resserré son bilan du maïs pour la campagne 2026-2027. Le marché a réagi en conséquence : les contrats à terme de maïs de décembre ont progressé de plus de 1 \$ US le boisseau par rapport à leur creux de la fin juin. La mise à jour du rapport paru la semaine dernière a d'ailleurs confirmé cette contraction du bilan.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	11-sept	4-sept	11-sept	4-sept	sem.préc.
OCT 26	81,53	82,30	203,33	204,84	-1,51
DÉC 26	72,70	72,48	180,85	179,94	+0,91
FÉV 27	75,20	75,23	186,54	186,23	+0,31
AVRIL 27	80,78	81,05	199,83	200,12	-0,30
MAI 27	85,05	85,78	210,17	211,56	-1,39
JUIN 27	93,75	94,40	231,44	232,58	-1,14
JUILLET 27	95,33	95,95	235,02	236,11	-1,09
AOÛT 27	95,00	95,53	233,98	234,82	-0,84
OCT 27	80,10	81,05	196,88	198,84	-1,97
DÉC 27	73,10	73,88	179,36	180,93	-1,57

Ind. moyen : 113,159

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

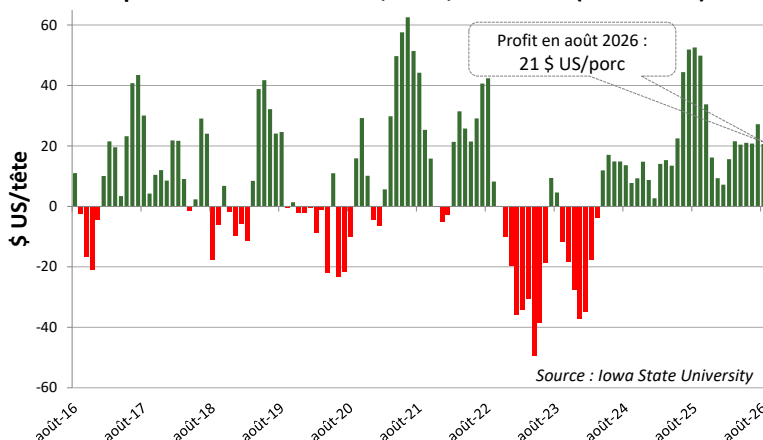
Le volet des revenus porcins n'a pas non plus procuré le soutien saisonnier auquel de nombreux producteurs s'attendaient. La production américaine de porc demeure élevée, notamment, en raison de l'augmentation du poids carcasse. Depuis le début de l'année, elle a atteint 8,49 millions de tonnes, un volume comparable à celui observé à la même période en 2025. Selon Baker, cette offre soutenue a limité la capacité du cutout et du prix des porcs à enregistrer durant l'été une hausse suffisamment importante pour améliorer les marges à terme.

Alors que l'offre demeure robuste, la demande intérieure de porc semble montrer des signes de faiblesse en 2026, tandis que les exportations étaient toujours en hausse à la mi-année. Cette tendance est relevée par plusieurs analystes, dont Baker et Smith. Parmi les facteurs qui pèsent sur la demande figure notamment l'abondance de poulet sur le marché américain, offert à des prix de détail relativement abordables.

Dans ce contexte, Glynn Tonsor, professeur d'économie agricole à la Kansas State University, estime que les gains de productivité ne suffiront pas à eux seuls à améliorer durablement la rentabilité du secteur. Pour stimuler la demande, l'industrie porcine doit davantage miser sur la qualité, la saveur et les attentes des consommateurs.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finisser, Iowa, États-Unis (estimation)



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : BAISSÉ DES PERSPECTIVES POUR LE MAÏS

Vendredi dernier, le USDA a publié la mise à jour de son rapport mensuel sur l'offre et la demande, qui contenait des données très attendues par les marchés du maïs et du soja. Selon DTN, ce rapport était haussier pour le maïs et neutre à légèrement haussier pour le soja.

Du côté du maïs américain, les estimations de superficies ensemencées en 2026 ont peu varié par rapport aux prévisions du mois dernier et demeurent inférieures de 2 % à celles de la campagne 2025-2026. En revanche, comme attendu par les observateurs, le rendement national a été revu à la baisse. Il est maintenant estimé à 11,20 t/ha, soit environ 4 % de moins que l'année précédente. La production atteindrait ainsi 401 millions de tonnes, en baisse de 7 % sur un an. Par conséquent, l'offre totale de maïs aux États-Unis pour 2026-2027 est désormais estimée à environ 451 millions de tonnes, soit un recul de 5 %.

Du côté de la demande, les prévisions ont également été légèrement abaissées. L'utilisation totale est estimée à 411 millions de tonnes, en baisse de 3 % sur un an. Ce recul s'explique notamment par une diminution de l'utilisation

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	11-sept	p/r 4-sept	11-sept	11-sept	p/r 4-sept	11-sept	11-sept
sept-26	5,10 ¼	-0,02	278,33	347,0	+1,7	530,3	0,7214
déc-26	5,30 ¼	-0,06	288,01	352,8	-2,3	536,8	0,7245
mars-27	5,45 ½	-0,07	294,94	356,1	-3,5	539,6	0,7275
mai-27	5,53	-0,06	298,53	356,9	-3,4	539,5	0,7293
juil-27	5,56 ¼	-0,06	299,45	357,7	-2,9	539,4	0,7310
sept-27	5,28 ½	-0,06	283,79	349,4	-2,5	525,8	0,7325
déc-27	5,32	-0,04	285,16	345,2	-2,4	518,1	0,7345
mars-28	5,43 ½	-0,03	290,27	342,9	-2,2	513,2	0,7365

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

destinée à l'alimentation animale, prévue à 151 millions de tonnes, soit 6 % de moins qu'en 2025-2026.

La baisse de l'offre demeure toutefois plus importante que celle de la demande, entraînant un resserrement du bilan américain. Les inventaires de fin de campagne sont maintenant estimés à environ 40 millions de tonnes, contre 49 millions en 2025-2026 (-16 %). Le ratio stocks/utilisation reculerait ainsi à 9,7 %, contre 11,5 % pour la campagne précédente. Il faut remonter à 2021-2022 pour retrouver un ratio inférieur à ce niveau.

Sources : USDA et DTN Ag Dayta, 11 sept 2026

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2025/2026	2026/2027	2026/2027
		estim.	prév. août	prév. sept.
Offre totale (millions de tonnes)		472,5	456,8	450,8
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	34,4	34,4	34,4
	Éthanol	141,0	142,2	142,2
	Alimentation animale	161,3	154,9	151,1
	Exportation	87,0	83,2	83,2
	Demande globale	423,7	414,8	411,0
Inventaire de report (millions de tonnes)		48,8	42,0	39,8
Ratio inventaire de report et utilisation		11,5 %	10,1 %	9,7 %

Source : USDA, septembre 2026

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 11 septembre dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,90 \$ + septembre 2026, soit 284 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,82 \$ + septembre, soit 320 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est de 2,82 \$ + décembre, soit 320 \$/tonne.



Filière
porcine
coopérative



RJO'Brien
a StoneX company



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : RENFORCEMENT DE LA SURVEILLANCE EN SANTÉ PORCINE

Le gouvernement du Canada a annoncé, le 4 septembre, l'octroi d'un financement pouvant atteindre 3,1 millions \$ dans le cadre du programme Agri-assurance - volet Associations nationales de l'industrie afin de soutenir l'amélioration des mécanismes de surveillance de santé animale au sein du secteur porcin canadien.

Coordonnée par le Conseil canadien du porc (CCP), en partenariat, notamment, avec le Collège vétérinaire de l'Atlantique, cette initiative vise à améliorer les capacités de diagnostic et l'échange sécurisé des données de surveillance à l'échelle du pays. Elle contribuera ainsi à détecter plus rapidement les maladies et à permettre des interventions plus rapides et mieux ciblées en présence d'une menace pour la santé animale.

Pour le CCP, la détection précoce des maladies porcines est l'une des meilleures défenses pour protéger le cheptel et maintenir des produits de porc canadiens abordables et de haute qualité.

Les Éleveurs de porcs du Québec accueillent favorablement cet investissement. Pour l'organisation, le renforcement de la surveillance et des capacités de détection est essentiel pour mieux protéger la santé des cheptels, soutenir le bien-être animal et préserver l'accès du porc canadien aux marchés nationaux et internationaux.

Sources : FLASH, 8 sept. et AAC, 4 sept. 2026

USA : RECUL DES EXPORTATIONS AU MOIS DE JUILLET

D'après les données compilées par la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations américaines de viande et de produits de porc ont totalisé un peu plus de 224 300 tonnes en juillet, générant des recettes d'environ 641,8 millions \$ US. Elles ont ainsi reculé de 6 % tant en volume qu'en valeur par rapport au même mois en 2025. Il s'agit d'un deuxième mois consécutif de baisse depuis le début de l'année.

Malgré ce récent recul, les exportations cumulées au cours des sept premiers mois de l'année sont demeurées supérieures à celles de la même période en 2025. Elles ont atteint

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à juillet 2026

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2025	Millions \$ US	Var. p/r 2025
Mexique	665 886	-2 %	1 518,5	-1 %
Chine/Hong Kong	246 170	+11 %	521,3	-2 %
Japon	218 946	+16 %	832,1	+11 %
Corée du Sud	123 040	-8 %	403,2	-7 %
Canada	105 711	+8 %	422,5	+5 %
Autres destinations	371 399	+0 %	1 161,8	+1 %
Total	1 731 152	+2 %	4 859,5	+1 %

Source : USMEF, 4 sept. 2026

1,73 million de tonnes, en hausse de 2 %, pour une valeur de 4,86 milliards \$ US (+1 %).

Cette progression a notamment été soutenue par la hausse des volumes expédiés vers le Japon (+16 %), en partie favorisée par la suspension des achats de porc espagnol par le Japon à la suite de l'apparition de la peste porcine africaine (PPA) en Espagne. Les exportations vers la Chine/Hong Kong (+11 %) et le Canada (+8 %) ont également augmenté.

En revanche, les ventes américaines ont rencontré davantage de difficultés sur leur principal débouché, le Mexique, où les volumes ont reculé de 2 %. Ce marché a notamment été affecté par les restrictions liées à la pseudorage imposées sur certains abats de porc américains, lesquelles ont été levées à la mi-juillet. Les expéditions vers la Corée du Sud (-8 %) ont également diminué, à cause d'une concurrence accrue de l'Espagne, qui continue d'avoir accès à ce marché grâce à un accord de régionalisation permettant de maintenir les échanges de porc provenant des zones espagnoles indemnes de PPA.

Source : USMEF, 4 sept 2026

ESPAGNE : LA PPA COUTE CHER AUX EXPORTATIONS PORCINES

La PPA continue de peser lourdement sur les exportations porcines espagnoles. Selon une analyse publiée le 4 septembre par l'Association nationale des industries de la viande d'Espagne

NOUVELLES DU SECTEUR

(ANICE), la fermeture de certains marchés à la suite de la détection de la maladie en novembre 2025 a occasionné d'importantes pertes pour l'industrie porcine espagnole. Selon les données d'Eurostat, de janvier à juin 2026, les ventes de porc espagnoles ont totalisé un peu plus de 632 100 tonnes, soit une baisse de 17 % par rapport à la même période en 2025, générant des revenus de 1,4 milliard d'euros (-32 %). Parmi les marchés les plus touchés, l'ANICE a attiré particulièrement l'attention sur le Japon et le Mexique.

Le Japon représente de loin l'un des principaux facteurs à l'origine de ce recul. Entre janvier et juin, l'Espagne y a expédié près de 27 600 tonnes de porc, soit une chute de 73 % par rapport aux quelque 101 300 tonnes enregistrées un an plus tôt. La valeur de ces envois a diminué encore davantage, passant de 418,8 à 104,8 millions d'euros (-75 %), ce qui équivaut à un manque à gagner de 313,9 millions d'euros. Le Japon ayant autorisé l'entrée de produits conditionnés au plus tard le 29 octobre 2025, certains volumes ont pu continuer d'être expédiés au début de 2026. L'ANICE souligne ainsi que les données du premier semestre ne reflètent pas encore pleinement les conséquences de la fermeture de ce marché.

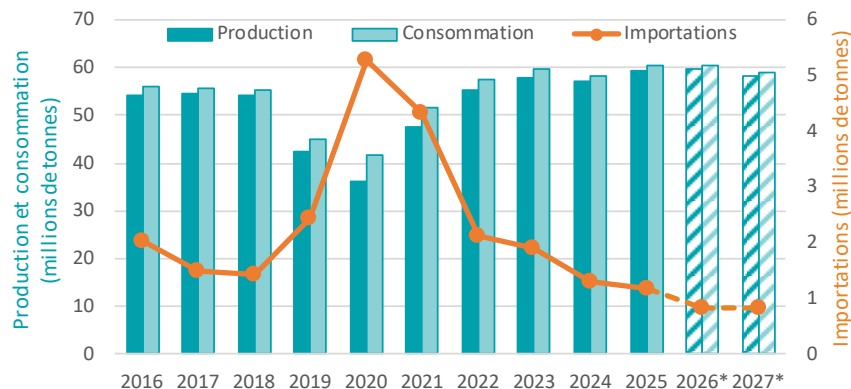
Le Mexique a, pour sa part, pratiquement disparu des débouchés espagnols. Presque aucune expédition de porc n'a été enregistrée au premier semestre de 2026, comparativement à environ 7 200 tonnes, d'une valeur de 32,9 millions d'euros, un an auparavant. D'autres destinations importantes ont également fortement réduit leurs achats de porc espagnol, notamment les Philippines (-94 %), Taïwan (-95 %), la Chine/Hong Kong (-21 %) et le Royaume-Uni (-9 %).

Sources : 3tres3, 9 sept. 2026 et Eurostat

CHINE : CHUTE ATTENDUE DES IMPORTATIONS DE PORC EN 2026

Selon le plus récent rapport Livestock and Products Semi-Annual sur la Chine, publié par le USDA, en 2026, la production de porc de la Chine resterait stable par rapport à 2025, autour de 59,7 millions de tonnes avant de s'incliner à 58,4 (-2 %) en 2027. Cette baisse s'expliquerait principalement par la réduction du cheptel de truies reproductrices observée en 2026, qui

Production, consommation et importations de porc en Chine¹



1. Les données excluent Hong-Kong.

*Estimation en 2026 et prévision en 2027.

Source : USDA, 27 août 2026

entraînera une diminution du nombre de porcs disponibles pour l'abattage. Le resserrement des mesures visant l'engraissement secondaire devrait également limiter le poids moyen des carcasses.

Malgré des prix relativement faibles en 2026, la consommation demeurerait pratiquement inchangée par rapport à 2025 à 60,4 millions de tonnes. La faible réaction des consommateurs indiquerait une baisse de la demande du porc en Chine. Cette tendance devrait se poursuivre en 2027 et contribuerait à la diminution de la consommation de porc à 59 millions de tonnes (-2 %). Parallèlement, les consommateurs chinois continuent de diversifier leurs sources de protéines, notamment au profit de la volaille, plus abordable.

Pour 2026, le USDA s'attend à un déclin des importations chinoises de l'ordre de 29 %, s'établissant à 840 000 tonnes, un volume qui devrait rester inchangé en 2027. Il faut remonter à 2014 pour trouver un niveau plus faible. La baisse prévue de la production intérieure serait largement compensée par la contraction de la demande, limitant la nécessité de recourir davantage aux fournisseurs étrangers.

Source : USDA, 27 août 2026

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

